



**DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE**

**TABLEAU D'UNE EXECUTION**

**HOWARD BARKER**

**MISE EN SCENE AGNES REGOLO  
CIE DU JOUR AU LENDEMAIN**

# COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN

## TABLEAU D'UNE EXECUTION

HOWARD BARKER

### L'HISTOIRE

1571, nous sommes à Venise en pleine Renaissance. Au lendemain de la bataille de Lépante, plus grand massacre en mer de l'histoire, Galactia, préférée à tous ses confrères peintres de l'époque, se voit confier par le Doge la réalisation d'une fresque de trente mètres célébrant la victoire des Vénitiens catholiques sur les Turcs musulmans. L'enjeu est majeur. En célébrant cet événement, la République veut glorifier sa puissance et nourrir un récit national triomphaliste dont le tableau sera l'apothéose. Galactica entend elle peindre un massacre, l'horreur et la souffrance plutôt que la gloire de la victoire. La lutte s'engage.

### LE SUJET

On le sait depuis toujours, s'organisent entre l'artiste et le pouvoir qu'il soit religieux, politique, ou économique des rapports d'interdépendances où chacun tente de bénéficier de l'autre. Barker dans cette pièce fait de cette relation entre l'artiste et le pouvoir une description complexe sans manichéisme où les convictions et les réalités de chacun s'entremêlent et se confrontent.

En dehors de cet axe principal la pièce offre une multitude des thèmes :

- la place dévolue aux femmes dans l'espace public et l'art en particulier. A ce sujet, il faut souligner que la pièce est frappante. Voilà enfin une

personnage féminin qui n'est pas exclusivement défini par sa situation sentimentale ou familiale, mais par des aspirations, des convictions, des préoccupations esthétiques, politiques, éthiques. Ce qui en général relève de partition strictement masculine.

- le pouvoir des images et leur instrumentalisation
- la fonction dévolue à l'art dans la société, son influence et ses faillites
- Le poids des diktats sociaux et culturels dans la sphère privé comme professionnelle
- Les rapports et la rivalité mères/filles ou entre amants quand les deux sont artistes.

## SOURCES D'INSPIRATION DE L'AUTEUR

**ARTEMISIA GENTILESCHI** est la peintre inspiratrice du personnage de Galactia dans *Tableau d'une exécution*. Une femme en avance sur son temps, dont le courage, la détermination et la liberté d'esprit en ont fait une icône des mouvements féministes. Née en 1593, elle est issue de l'école caravagesque du XVIIe siècle et sa vie, marquée par des épisodes dramatiques, s'apparente à un combat permanent pour faire reconnaître son talent et sa place dans un milieu réservé aux hommes. Artemisia est sans doute la première femme dans l'histoire de l'art à avoir acquis une notoriété comparable à celle d'artistes masculins, tant en raison de son talent que des événements qui ont marqué sa carrière et sa vie personnelle.

Fille d'Orazio Gentileschi, un peintre installé à Rome et spécialisé dans la décoration des églises et palais, elle a grandi entre les ateliers et les chantiers de son père et y a fait son apprentissage artistique. À l'âge de seize ans, sa maîtrise technique lui permet non seulement de participer aux travaux de son père, mais aussi de réaliser ses premières œuvres personnelles. Elle exprime alors avec force sa volonté de consacrer sa vie à la peinture.

Longtemps partagé entre la crainte des difficultés qui attendent sa fille et le désir d'encourager une vocation servie par un talent incontestable, Orazio finit par céder. Juste avant de partir à Florence, Gentileschi peindra le

premier tableau de toute une série sur le thème de *Judith et Holopherne*, d'après le récit tiré de l'*Ancien Testament*, qui raconte l'histoire inventée d'une héroïne juive. Elle met à profit le clair-obscur que Caravage a mis à la mode et sa façon de resserrer l'action pour créer des images spectaculaires. Le temps est suspendu, l'atmosphère est feutrée et la personne qui regarde a l'impression de participer à la scène d'un égorgement, qu'elle rend réaliste.

Dans le souci de parfaire sa formation, son père la confie à un peintre de ses amis, Agostino Tassi, artiste rompu aux nouvelles techniques de la perspective. Cette rencontre va bouleverser l'existence d'Artemisia, d'abord sur le plan artistique, puis sur le plan personnel. Son professeur la viole, puis lui promet le mariage et avoue finalement qu'il est déjà marié, ce qui conduit Orazio Gentileschi à l'assigner en justice. Le procès dure neuf mois et se déroule dans des conditions effroyables : Artemisia, constamment dénigrée et humiliée par les juges du tribunal papal, subit le supplice de la question pour preuve de sa bonne foi. La torture consistant à lui enserrer les doigts dans des fils métalliques. Mais elle tient bon et sort du procès plus déterminée encore à s'imposer dans le monde de la peinture.

Elle y parvient en quelques années à peine : reconnue du public et des mécènes, sollicitée dans toutes les villes d'Italie et jusqu'à la cour d'Angleterre, première femme à être admise dans des académies de peinture, elle laisse une oeuvre considérable. Mais les épreuves qu'elle a subies marquent durablement son art où la violence et la mort sont omniprésentes. Artemisia meurt en 1652 et laisse derrière elle de nombreux chef-d'oeuvres. « *Le vrai plus que le beau* » telle fut, comme celle de Caravage, sa profession de foi.

## **LA BATAILLE DE LÉPANTE**

En août 1570, un an avant la terrible bataille, les Turcs s'emparent de Chypre, possession vénitienne à l'est de la Méditerranée. Les représentants des différents Etats finissent par s'entendre et signent un pact. Une alliance militaire, baptisée « Sainte Ligue », regroupe les plus grandes puissances européennes : l'Espagne, la Savoie, la Sicile, Venise, Gênes et Malte. Au matin du 7 octobre 1571, six cents navires se font face au large des côtes grecques. Plus de cent mille hommes combattent dans chaque camp.

Bénéficiant de l'armement le plus perfectionné de l'époque, chrétiens et musulmans engagent un bras de fer sans pitié dans le golfe de Patras pour la domination de la Méditerranée. Au matin du 7 octobre 1571, le soleil est au rendez-vous. Quelques minutes plus tard, chrétiens et musulmans vont donner l'assaut et l'affrontement va commencer. La supériorité numérique des Turcs est évidente. Mais les chrétiens ont l'avantage au plan de l'armement. Quelques instants après, c'est l'abordage.

«*La bataille fut d'une violence inouïe. Sept mille chrétiens et vingt-cinq mille Turcs furent décimés. La mer devint rouge sang, tant il y avait de victimes*», dit Tiberio Morro, historien militaire.

## SES CHOIX DRAMATURGIQUES

- *Tableau d'une exécution* se joue dans un espace de fiction, où les éléments spatio- temporels sont volontairement vagues et flous et font brillamment co-exister notre présent et le passé. Une femme, peindre un tableau de guerre ? La chose est impensable en 1571. Tout au plus certaines femmes, tombées bien sûr dans l'oubli, ont peint des portraits, des natures mortes, et parfois, dans les couvents, des sujets religieux. Mais Barker nous entraîne dans une Venise de la Renaissance réinventée. Ainsi dès le début de la pièce, Barker inverse les rôles traditionnels, ici c'est une femme qui dessine un homme nu. La pièce ouvre un terrain de jeu, elle ne reconstitue pas une période historique, elle s'en inspire.
- Découpée habilement en vingt épisodes d'un feuilleton haletant, la pièce est une machine de jeu de « guerre » à la fois épique et caustique, qui réclame un traitement particulier, très rythmique, musical et physique. Jusqu'au bout, rien n'est joué. Le style est limpide, la composition du texte immédiatement accessible, ménageant tension, humour et suspense, au fil d'un déroulé narratif qui pourrait s'apparenter aux séries.

## LE TITRE

En anglais comme en français, une "exécution" désigne aussi bien la réalisation d'une oeuvre qu'une mise à mort. Ici les deux sens se superposent et se confondent. *Tableau d'une exécution* nous fait effectivement assister au travail d'élaboration, de préparation, de recherche préalable conduisant à la réalisation d'un tableau. Nous entrons dans l'atelier de Galactia, nous surprenons ses échanges avec son collègue et amant ou avec sa fille, elle même peintre. Nous l'entendons interroger ses modèles, de l'amiral au combattant anonyme, échanger avec le doge, son commanditaire.

Mais *Tableau d'une exécution* raconte aussi « l'exécution » de son héroïne. De fait, Galactia, doit à sa manière fougueuse et sans concessions de conduire ses affaires, dans l'art comme dans la vie, de se retrouver au fond des geôles de la République de Venise. Et si elle échappe à la mort, c'est l'artiste en elle qui périt. Puisque la virulence de son oeuvre est finalement insidieusement réinterprétée, récupérée et exposée, pour servir in fine les objectifs du pouvoir.

## L'AUTEUR

Howard Barker est né en 1946 en Angleterre à Dulwich. Il est issu du milieu populaire et marqué par l'après-guerre dès son enfance. Ce jeune anglais est un auteur des plus originaux et des plus féconds du théâtre contemporain britannique. Peintre, poète, auteur d'une cinquantaine de pièces, théoricien du drame et metteur en scène, il écrit notamment pour la scène qu'il s'agisse de théâtre ou d'opéra mais aussi pour la télévision, la radio ou le cinéma.

Sa carrière débute au théâtre politique du Royal Court de Londres, comme d'autres auteurs de son époque tels qu'Edward Bond. Au début des années 1980, ses pièces relèvent d'un théâtre sociopolitique, ayant des thèmes sur le pouvoir et ses vices. En 1987, il fonde avec un groupe d'artistes sa propre compagnie qui aura pour but de produire exclusivement ses pièces. Il travaille beaucoup sur les thèmes de la violence, de la sexualité et du pouvoir afin d'explorer l'âme humaine. Bien que Shakespeare soit la source

d'inspiration majeure de Barker, Beckett et Tchekhov ainsi que Brecht et Artaud l'ont également influencé.

*Son « théâtre de la catastrophe », expression forgée par Howard Barker lui-même, décrit une humanité cruelle par nature et, paradoxalement, toujours séduisante d'intelligence et de lucidité.*

## LE SPECTACLE

- **Pourquoi monter ce texte ?**

« Alliant avec brio l'épique et l'ordinaire, la pièce s'articule autour d'une figure féminine prête à s'affranchir des diktats sociaux, esthétiques et politiques. L'actualité est frappante. L'esprit est frondeur, l'humour caustique. *Tableau d'une exécution* dépeint ce qui étouffe l'imagination du spectateur comme de l'artiste. Barker alliant sens critique et sens du jeu, nous invite irrésistiblement à éclairer ce qui nous menace. »

Agnès Régolo

- **Mise en scène**

La pièce est travaillée par des enjeux très contemporains à la fois esthétiques, politiques et sentimentaux qui s'affrontent d'une scène à l'autre, sans faiblir. Il y a un réel suspens à cultiver dans la direction d'acteur comme dans la conduite du récit. Mettre les interprètes et le public sur le qui-vive.

- **Scénographie**

Elle nous offre un théâtre de tréteaux. C'est-à-dire un théâtre incarné, dégagé, commode. Dressé à l'origine pour montrer des tours, arracher les dents, vendre et vanter des drogues. Le dispositif est le suivant : un espace scénique entièrement occupé par un quadrillage d'une dizaine de tréteaux mobiles comme une flotte navale, pouvant à la fois être accessoire et paysage, table à dessin, labyrinthe, lit, couloir... A l'horizon une toile vierge suspendue comme une promesse ou une menace.

L'espace est révélé ou métamorphosé comme en peinture par le jeu des lumières.

- **Musique**

Elle est ici un courant porteur, ce qui à la fois suspend l'action et la précipite. A l'instar du texte de Barker, la composition musicale mixe présent et passé, nourrie à la fois de musique classique et de musique électrique et rock.

- **Costumes**

Les costumes renvoient à notre temps, sans pour autant exclure l'ornementation de quelques accessoires plus datés.

- **Distribution**

Maud Narboni : GALACTIA, peintre

Kristof Lorion : CARPETA, son amant peintre

Rosalie Comby : SUPPORTA, sa fille peintre ; RIVERA, critique

Nicolas Geny : URGENTINO, le doge

Pascal Henry : PRODO, ancien combattant ; OSTENSIBILE, cardinal

LASAGNA, peintre

Antoine Laudet : SUFFICCI, grand amiral et frère du doge ; SORDO, peintre, UN DIGNITAIRE ; LE PRISONNIER

**Mise en scène** : Agnès Régolo

**Lumières et scénographie** : Erick Priano

**Musique** : Guillaume Saurel

**Costumes** : Christian Burle

**Production-diffusion** : Lisiane Gether

## LA COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN

**Tableau d'une exécution** est le dixième spectacle de la COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN. La mise à feu de la Compagnie s'est faite à Marseille en 2010. On y fréquente des auteurs classiques comme contemporains avec un goût affirmé pour les collaborations musicales. Sa vocation, publics et artistes confondus : s'offrir à penser, à douter, à éprouver l'épaisseur du présent. Depuis sa création, elle reçoit le soutien de la DRAC PACA, de la Région SUD PACA, du Département des Bouches-du-Rhône et de la Ville de Marseille.

# EXTRAITS

## SCENE 2

**GALACTIA** - Que cherchez-vous à me dire ?

**URGENTINO** - Je suis en train de vous dire qu'on ne vous a pas demandé de peindre le mur du fond d'un presbytère. Je suis en train de vous dire qu'une toile qui fait trente mètres de long n'est pas un tableau, c'est un événement public.

## SCÈNE 5

[...]

**SUPPORTA** - Donne-leur ce qu'ils veulent, et ils t'aimeront. Ils t'acclameront. Et après, aucune femme peintre n'aura à lutter contre les préjugés, parce que tu auras prouvé notre valeur. Tu vois, je pense que tu as une responsabilité - pas envers l'État, mais envers les femmes de Venise. Peins tes émotions, bien sûr, tel est ton pouvoir, mais laisse entrer le public, partage avec lui. Le dessin du Turc les insulte.

**GALACTIA** - Tu veux que je peigne comme un homme.

**SUPPORTA** - Non -

**GALACTIA** - Si, tu veux que je fasse un tableau d'homme.

**SUPPORTA** - Absolument pas. De toute façon quel homme sait peindre comme toi la vigueur, l'effort, la souffrance ? Aucun homme.

**GALACTIA** - Et aucun homme n'a sincèrement horreur du meurtre. Tu me demandes d'être responsable mais le vrai message c'est : « Célèbre la bataille ! ».

**SUPPORTA** - Je pense à toi.

**GALACTIA** - Ah bon ?

**SUPPORTA** - La vie est chiche, elle ne te donne qu'une part de gâteau. Songe à la façon dont ils vont t'attaquer, ils diront : « Cette femme nous nargue, elle raille notre sacrifice. » Tu arpentes ton propre esprit, tu traques ta propre vérité, mais c'est peut-être de la vanité de refuser tout compromis. Tu es peut-être arrogante, y as-tu pensé ?

**GALACTIA** - Arrogante, moi ?

**SUPPORTA** - Tu as beau plaisanter -

**GALACTIA** - Supporta, écoute-moi. L'acte de peindre est un acte d'arrogance. C'est arrogant de décrire le monde puis de jeter le résultat à la face du monde. C'est arrogant de rivaliser avec la nature en peignant une fleur, ou de défier Dieu en créant de plus beaux paysages que lui. Peindre c'est se vanter, et si tu n'aimes pas la vantardise, ne peins pas. Maintenant, laisse-moi me concentrer. Je négocierai avec le pouvoir parce qu'il le

faut. Je lécherai les fentes du doge s'il le faut, parce qu'il a le pouvoir. Je ne suis pas totalement idiot et j'aime manger et boire autant que toi.

## **SCÈNE 1**

[...]

**PRODO** - Le tarif est de sept dollars mais il est interdit de toucher. J'ai aussi une plaie béante qui permet d'observer les mouvements de l'intestin, et j'ai la main ouverte jusqu'au poignet, si ça peut vous intéresser. Je propose deux dollars pour l'intestin, et pour la main, c'est moi qui vous l'offre. C'est un miracle que je sois encore en vie, je suis la preuve vivante de la solidarité entre les organes et de la résistance de l'Etat chrétien. J'y vais ?

**GALACTIA** - S'il vous plaît.

**PRODO** - Je vais enlever mon chapeau. Vous êtes prête ?

**GALACTIA** - Je suis prête. (*un temps*)

**PRODO** - Voilà. La pointe de la flèche est enfouie au centre du cerveau et pourtant mes facultés sont intactes. Certes la douleur ou l'alcool peuvent provoquer des trous de mémoire. En cas d'effort intellectuel on voit frémir la flèche. Faites-moi faire une simple opération arithmétique, je vous montrerai le phénomène.

**GALACTIA** - Incroyable...

**PRODO** - Allez, posez-moi une question.

**GALACTIA** - Douze plus cinq.

**PRODO** - Non, plus simple, plus simple.

**GALACTIA** - Sept fois onze.

**PRODO** - Sept fois onze... ça fait...

**GALACTIA** - Elle bouge...

**PRODO** - Soixante-dix-sept ! Il n'y a pas dans les annales d'autre exemple d'un homme qui soit resté conscient après avoir subi un tel traumatisme au cerveau. Vous voulez examiner l'intestin ?

**GALACTIA** - Pourquoi pas, tant qu'on y est ?

**PRODO** - D'habitude, je ne dévoile pas cet organe-là à une femme.

**GALACTIA** - Essayez de ne pas me considérer comme une femme. Considérez-moi comme un peintre.

**PRODO** - Je vais vous considérer comme un peintre. Etes-vous prête pour le dévoilement ? Je vais baisser mon pantalon.

**GALACTIA** - Mon Dieu...

**PRODO** - S'il vous plaît, ne vous évanouissez pas.

**GALACTIA** - Je ne vais pas m'évanouir...

**PRODO** - On peut observer nettement la progression dans le tube digestif des aliments qui n'ont pas encore été digérés selon le phénomène connu sous le nom de péristaltisme. Le maintien de l'intestin dans la cavité pelvienne est parfois problématique étant donné l'absence substantielle de muscles à cet endroit.

**GALACTIA** - Vos boyaux se débinent..

# CONTACTS

Direction artistique : **Agnès Régolo**

**06 66 61 84 19** [agnesregolo@yahoo.fr](mailto:agnesregolo@yahoo.fr)

Production - Diffusion : **Lisiane Gether**

**06 47 76 68 94** [laciedujouraulendemain@gmail.com](mailto:laciedujouraulendemain@gmail.com)

22, rue Georges St Martin - 13007 MARSEILLE

[\*\*www.dujouraulendemain.com\*\*](http://www.dujouraulendemain.com)